

Les entreprises françaises du numérique renouent avec la croissance en 2021

Les entreprises françaises du secteur du numérique ont relevé leurs perspectives de croissance à 6,3% pour 2021 et 7,1% pour 2022, en se félicitant du rebond économique consécutif à la crise du Covid-19.

Temps de lecture : minute

7 décembre 2021

Après la baisse de chiffre d'affaires de 4,6% en 2020, *"la situation pour l'année 2021 est nettement plus favorable"*, souligne un communiqué de Numeum, l'organisation professionnelle née de la fusion en juin de Syntec et Tech InFrance. Dans ce bilan annuel, la prévision de croissance initiale de 4,8% est ainsi revue à la hausse, à 6,3% pour l'ensemble du secteur, à 56,3 milliards d'euros.

Pour 2022, Numeum prévoit une croissance de 7,1%, puis un ralentissement à partir de 2023 sans toutefois passer en dessous des 5% jusqu'en 2025. Dans le détail, les entreprises de services du numérique (ESN) qui représentent 53% du marché ont vu cette année leur activité progresser de 4,4%, les éditeurs et plateformes de cloud (35% du marché) de 9,5%, et les activités d'ingénierie et conseil en technologie (ICT) de 5,9%. *"La croissance du secteur numérique reste largement portée par le cloud et sa mise en place dans de nombreuses entreprises"*, a commenté Numeum.



À lire aussi

10 questions à se poser pour protéger votre entreprise des cyberattaques

Face à la multiplication des cyberattaques, la sécurisation des systèmes d'information devient la première priorité citée par ces entreprises, devant l'amélioration de l'expérience client. Ainsi, 38% des directions des services informatiques (DSI) ont vu leur budget augmenter cette année et 48% prévoient de l'augmenter l'année prochaine, selon une enquête réalisée pour le compte de Numeum auprès de 100 DSI.

Le secteur reste en revanche confronté à sa difficulté à recruter des profils qualifiés, que ce soit dans le cloud, la cybersécurité, l'analyse de données, la sécurité ou la recherche et développement. *"Si nous voulons miser sur l'avenir, la formation doit être une priorité pour contrer l'obsolescence rapide des compétences techniques et répondre à l'évolution rapide des métiers du secteur"*, qui emploie désormais 538 000 personnes en France, ont rappelé Godefroy de Bentzmann et Pierre-Marie Lehucher, coprésidents de Numeum, cités dans le communiqué.



À lire aussi

Impact, salaire, flexibilité... Les arguments des startups pour attirer les talents

Article écrit par Maddyne avec AFP